

La méthode articulatoire : principes et utilisation dans l'apprentissage d'une langue étrangère

Beaucoup d'ouvrages de phonétique corrective en FLE sont bâtis sur la base d'une présentation essentiellement articulatoire. Les professeurs et apprenants sont invités à exécuter les diverses activités proposées en se fondant sur les consignes les introduisant. La préface est généralement brève et orientée principalement vers des conseils pratiques destinés à utiliser la ressource au mieux. Un point commun à l'ensemble de ces manuels est l'absence de toute justification théorique.

Il est intéressant de savoir si la méthode articulatoire se réduit à cette vision minimaliste ou si elle repose sur des présupposés théoriques et pratiques plus consistants et davantage probants.

La réponse se trouve ailleurs.

La phonétique occupe une place centrale dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en Russie. Les pédagogues considèrent que des connaissances théoriques précises relatives aux *bases articulatoires* du russe et de la L2 accompagnés d'exercices dits de *gymnastique articulatoire* destinés à ressentir proprioceptivement et reproduire les différences subtiles dans la réalisation de sons inconnus ou présentant des similitudes avec ceux de la L1 constituent un préalable indispensable au début de l'étude de l'idiome étranger.

Les élèves reçoivent donc un enseignement théorique et pratique intensif exclusivement à base de phonétique articulatoire, accompagné d'un passage progressif à l'écrit où les correspondances phonie/graphie sont également abordées, avec en plus quelques considérations d'ordre grammatical (le genre, le nombre, les articles, les auxiliaires être et avoir, etc.).

C'est au terme de ce *cours d'introduction (vvodnyj kurs)* pouvant aller de deux à six semaines que commence l'apprentissage proprement dit de la langue.

La méthode articulatoire poussée à l'extrême dans la pédagogie de l'époque soviétique continue d'être exploitée dans la même veine dans la Russie actuelle. Nous proposons de présenter la façon de travailler la prononciation d'une langue étrangère selon ses principes en nous basant sur deux ouvrages de phonétique du français édités en Union soviétique dans les années 70¹.

Les phonéticiens soviétiques ont très longtemps considéré qu'un adolescent ou un adulte ne peuvent pas entendre les sons d'une L2 en raison d'une surdité fonctionnelle. Le principe est le suivant : on entend bien uniquement les sons que l'on sait prononcer. Les mouvements moteurs répétés faits par l'enfant pour acquérir les sons de sa langue maternelle fixent des habitudes dont il est impossible de se défaire autrement que par un entraînement articulatoire poussé et conscientisé à l'extrême en L2. Par conséquent, un adolescent ou un adulte ne parviennent à entendre et reproduire convenablement les sons de la L2 étudiée qu'à partir du moment où ils deviennent sensibles aux différences entre les bases articulatoires des deux langues. Cette sensibilisation articulatoire passe par

¹ Il s'agit de Viller, M.A ; Gordina, M.V. ; Beljakova G.A. (1978) *Fonetika francuzskogo jazyka* Leningrad, Prosveščenie, ainsi que de Rapanocič, A.N. (1973) *Fonetika francuzskogo jazyka, Moskva, Vyššaja škola (izd. 2)*. Les citations de Viller et al. ont été traduites du russe par Michel Billières, celles de Rapanocič par Margarita Zubareva.

- des informations minutieuses sur la manière dont sont réalisés les sons avec de véritables cours de phonétique contrastive entre le russe et la L2 ;
- un entraînement articuloire intellectualisé où chaque organe intervenant dans l'acte de phonation est sollicité de façon consciente et contrôlée (cf. infra).

Viller et al. écrivent p. 117 que « les personnes éloignées des tâches de la phonétique surestiment souvent le rôle de l'oreille lors de l'acquisition de la prononciation d'une langue étrangère. Savoir coordonner les mouvements subtils et délicats des organes articuloires, les réaliser de façon dynamique et exacte peut même s'avérer être plus important qu'une bonne oreille ».

En d'autres termes, c'est une bonne articulation en L2 qui assure un déblocage auditif.

Les informations théoriques données à l'apprenant.

Pour chaque son étudié, les élèves reçoivent des renseignements très précis complétés par des schémas tels que les coupes sagittales, l'illustration de la différence de positionnement de la langue et des lèvres entre les sons dits semblables comme le [i] du français et celui du russe, la position des lèvres vues de face.

Ils doivent apprendre toutes ces données et être capables de les exposer le jour de l'examen.

Les exercices de gymnastique articuloire permettent d'établir consciemment les liens entre ces informations théoriques et le ressenti physiologique qui, progressivement, est censé permettre à l'élève de percevoir les différences et de créer un nouveau modèle articuloire. Quand ce modèle est fixé, l'apprenant entend correctement le son de la L2.

Voici le genre d'information dont dispose l'apprenant. Nous avons pris l'exemple de la voyelle /i/, nous aurions pu choisir n'importe quel autre son.

« Lors de la production de /i/, la langue est avancée d'une façon extrême et la partie médiane de son dos s'élève fortement en direction du palais dur, laissant ainsi un passage assez étroit pour l'air. La pointe de la langue s'appuie contre les incisives inférieures, ses bords se pressent fortement contre les dents du bas (jusqu'aux canines). La partie postérieure du dos de la langue n'occupe pas une position neutre dans la bouche comme en russe mais se tend énergiquement en avant, presque à la verticale ; il se crée un vaste espace libre dans la partie postérieure de la cavité buccale. La forte tension de la langue provoque l'apparition d'un petit creux sur la partie antérieure de son dos. Les commissures des lèvres sont fortement écartées ; en outre, la lèvre supérieure est dégagée comme pendant un sourire, découvrant les dents du haut ; les dents supérieures sont au contraire dissimulées. La distance entre les dents est d'environ 2 mm » (Viller, et al., pp. 23-24).

Le travail pratique de gymnastique articuloire

Il est à l'élève demandé de prêter attention

- à la manière dont il est assis: le buste adossé au dossier de la chaise, la tête droite, ni trop inclinée afin de ne pas écraser le larynx, ni trop relevée afin de ne pas le tendre exagérément;
- au miroir qu'il doit utiliser constamment afin de vérifier le positionnement des lèvres, de la mâchoire inférieure et de la partie antérieure de la langue. Cet accessoire est indispensable. Il peut être complété par un petit crayon destiné à aider les déplacements de la langue et éprouver les sensations kinesthésiques en résultant ;

- à sa voix qu'il doit apprendre à poser quand il articule des sons de la langue étrangère ;
- à l'auto-contrôle de la prononciation. La conscience des divers mouvements articulatoires, leur perception motrice et l'attention auditive associée aux sons nouveaux en résultant doivent progressivement permettre de créer un modèle articulatoire nouveau se rapprochant de la cible attendue en L2.

Rapanovič (1973, pp. 100-108) propose une gamme très variée d'exercices sollicitant tel ou tel organe. Voici quelques exemples :

- **Mâchoire inférieure**

1. La mâchoire inférieure descend rapidement mais en douceur dans la position horizontale sans la tension des lèvres ou de langue. Ensuite, après une courte pause elle monte également en douceur mais assez rapidement. Répéter ce mouvement plusieurs fois et descendre la mâchoire le plus bas possible.
2. Elle descend mais en quatre temps. Les intervalles entre les 4 étapes doivent être les plus égaux possibles. Après une courte pause la mâchoire revient en position initiale.
3. Descendre rapidement la mâchoire le plus bas possible en une seule fois, ensuite la monter en quatre temps avec les intervalles égaux.
4. Descendre un peu la mâchoire (les lèvres desserrées et détendues), puis, en un temps, la bouger à droite, pause, déplacer à gauche. Répéter ce mouvement plusieurs fois. Effectuer cet exercice en douceur pour ne pas nuire à la mâchoire.

- **Langue**

1. Ouvrir largement la bouche et ne pas bouger la mâchoire inférieure. La pointe de la langue s'appuie sur les alvéoles des dents supérieures puis inférieures. Faire de petites pauses.
2. La pointe de la langue s'appuie tout d'abord contre la joue gauche, ensuite contre la joue droite.
3. Tirer brusquement la langue en avant, ensuite la rentrer, surveiller qu'elle soit étroite et non pas très aplatie.
4. La bouche est un peu ouverte. Lentement, en 3, 4 temps faire passer la pointe de la langue des alvéoles des dents inférieures jusqu'aux alvéoles des dents supérieures et ensuite tout au fond de la bouche autant que le frein lingual le permet. Après une courte pause faire revenir la langue, en 3-4 temps, dans la position initiale.

- **Lèvres**

1. Faire bouger une commissure, ensuite l'autre tout en gardant les lèvres fermement serrées. Quand un côté travaille, l'autre doit rester sans bouger. Il faut faire cet exercice en quatre temps.
2. Descendre la lèvre inférieure pour pouvoir voir les dents inférieures ainsi que les gencives, ensuite après une pause, la monter jusqu'à toucher la lèvre supérieure (surveiller à ne pas travailler les muscles du cou).
3. Les lèvres arrondies et tirées doivent se déplacer à gauche, en bas, à droite, en haut (il faut faire des ronds avec les lèvres). Il faut garder les mâchoires serrées et surveiller de ne pas bouger les muscles du cou.

Les exercices proposés.

Ils vont toujours du plus simple vers le complexe en respectant les principes de progression que l'on retrouve également dans certains ouvrages de phonétique de FLE :

- son prononcé isolément
- son isolé en opposition avec son voisin du genre [i] vs [y]
- son dans syllabes isolées présentées dans un ordre aléatoire
- sons dans mots isolés
- son dans membres de phrase
- son dans phrases décontextualisées
- pour le /i/, voici les phrases proposées par Rapanovič, 1973, p. 131 :
 - *L'analyse chimique est difficile*
 - *Samedi Philippe lira dix chapitre de chimie.*
 - *La timidité de Lili est visible.*
 - *Ce livre de Virgile est illisible.*
 - *Nini lit la critique et rit de plaisir.*
 - *Lise reprise les chemises grises de Philippe.*
 - *Le critique et son guide visitent mille villes tranquilles.*
 - *Lisez le titre de ce chapitre : « Visitez la ville de Paris ».*
 - *Ces chapitres de physique et de chimie sont difficiles à lire.*
 - *La fille de Nini file vite à la poursuite de Virginie.*
 - *Jamais chiche ne fut riche.*
 - *Si six scies scient six cyprès, chaque scie scie son cyprès.*